

*Ministère de l'Emploi et du Travail*

Juridictions du travail. Avis aux organisations représentatives d'employeurs. Place vacante d'un conseiller social effectif au titre d'employeur à la cour du travail de Gand, p. 8681.

*Ministère de la Justice**Gouvernements de Communauté et de Région**Région wallonne**Ministère de la Région wallonne*

Circulaire du 27 mars 1997 concernant le décret du 5 décembre 1996 relatif aux intercommunales wallonnes, p. 8682.

*Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid*

Arbeidsgerechten. Bericht aan de representatieve organisaties van werkgevers. Openstaande plaats van een werkend raadsheer in sociale zaken, als werkgever, bij het arbeidshof te Gent, bl. 8681.

*Ministerie van Justitie*

Rechterlijke Orde, bl. 8681.

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

### MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES, DU COMMERCE EXTERIEUR ET DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

F. 97 — 736

IS - C - 96/15153

**16 SEPTEMBRE 1996. — Loi portant assentiment à la Convention n° 162 concernant la sécurité dans l'utilisation de l'amiante, adopté à Genève le 4 juin 1986 par la Conférence internationale du Travail à sa soixante-douzième session (1)**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 77, alinéa 1<sup>er</sup>, 6°, de la Constitution.

**Art. 2.** La Convention n° 162 concernant la sécurité dans l'utilisation de l'amiante, adoptée à Genève le 4 juin 1986 par la Conférence internationale du Travail à sa soixante-douzième session, sortira son plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 16 septembre 1996.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires étrangères,  
E. DERYCKE

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,  
S. DE CLERCK

(1) Session 1995-1996.

Sénat :

*Documents.* — Projet de loi déposé le 21 février 1996, n° 1-266/1. — Rapport, n° 1-266/2. — Texte adopté en séance et transmis à la Chambre, n° 1-266/3.

*Annales parlementaires.* — Discussion. Séance du 3 avril 1996. — Vote. Séance du 4 avril 1996.

Chambre :

*Documents.* — Texte transmis par le Sénat, n° 529/1.

*Annales parlementaires.* — Discussion. Séance du 27 juin 1996. — Vote. Séance du 27 juin 1996.

### MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

N. 97 — 736

IS - C - 96/15153

**16 SEPTEMBER 1996. — Wet houdende instemming met het Verdrag nr. 162 betreffende veiligheid bij het gebruik van asbest, aangenomen te Genève op 4 juni 1986 door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar tweeënzestigste zitting (1)**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77, eerste lid, 6°, van de Grondwet.

**Art. 2.** Het Verdrag nr. 162 betreffende de veiligheid bij het gebruik van asbest, aangenomen te Genève op 4 juni 1986 door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar tweeënzestigste zitting, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 16 september 1996.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Zaken,  
E. DERYCKE

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,  
S. DE CLERCK

(1) Zitting 1995-1996.

Senaat :

*Documenten.* — Ontwerp van wet ingediend op 21 februari 1996, nr. 1-266/1. — Verslag, nr. 1-266/2. — Tekst aangenomen in vergadering en overgezonden aan de Kamer, nr. 1-266/3.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking. Vergadering van 3 april 1996. — Stemming. Vergadering van 4 april 1996.

Kamer :

*Documenten.* — Tekst overgezonden door de Senaat, nr. 529/1.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking. Vergadering van 27 juni 1996. — Stemming. Vergadering van 27 juni 1996.

## Convention 162

Convention concernant la sécurité dans l'utilisation de l'amiante  
La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,  
Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 4 juin 1986, en sa soixante-douzième session;

Notant les conventions et recommandations internationales du travail pertinentes, en particulier la convention et la recommandation sur le cancer professionnel, 1974; la convention et la recommandation sur le milieu de travail (pollution de l'air, bruit et vibrations), 1977; la convention et la recommandation sur la sécurité et la santé des travailleurs, 1981; la convention et la recommandation sur les services de santé au travail, 1985; la liste des maladies professionnelles telle que révisée en 1980, annexée à la convention sur les prestations en cas d'accidents du travail et de maladies professionnelles, 1964, ainsi que le Recueil de directives pratiques sur la sécurité dans l'utilisation de l'amiante, publié par le Bureau international du Travail en 1984, qui établissent les principes d'une politique nationale et d'une action au niveau national;

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives à la sécurité dans l'utilisation de l'amiante, question qui constitue le quatrième point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale,

adopte, ce vingt-quatrième jour de juin mil neuf cent quatre-vingt-six, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur l'amiante, 1986.

## PARTIE I. — Champ d'application et définitions

## Article 1er

1. La présente convention s'applique à toutes les activités entraînant l'exposition à l'amiante des travailleurs, à l'occasion du travail.

2. Un Membre qui ratifie la présente convention peut, après consultation des organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés, et sur la base d'une évaluation des risques qui existent pour la santé ainsi que des mesures de sécurité appliquées, exclure des branches particulières d'activité économique ou des entreprises particulières de l'application de certaines dispositions de la convention, lorsqu'il s'est assuré que leur application à ces branches ou à ces entreprises n'est pas nécessaire.

3. Lorsqu'elle décide l'exclusion de branches particulières d'activité économique ou d'entreprises particulières, l'autorité compétente doit tenir compte de la fréquence, de la durée et du niveau de l'exposition, ainsi que du type de travail et des conditions qui règnent sur le lieu de travail.

## Article 2

Aux fins de la présente convention :

a) le terme "amiante" vise la forme fibreuse des silicates minéraux appartenant aux roches métamorphiques du groupe des serpentines, c'est-à-dire le chrysotile (amiante blanc), et du groupe des amphiboles, c'est-à-dire l'actinolite, l'amosite (amiante brun, cummingtonite-grunérite), l'anthophyllite, le crocidolite (amiante bleu), le tremolite, ou tout mélange contenant un ou plusieurs de ces minéraux;

b) les termes "poussières d'amiante" visent les particules d'amiante en suspension dans l'air ou les particules d'amiante déposées susceptibles d'être mises en suspension dans l'air des lieux de travail;

c) les termes "poussières d'amiante en suspension dans l'air", visent, aux fins de mesure, les particules de poussières mesurées par une évaluation gravimétrique ou une autre méthode équivalente;

d) les termes «fibres respirables d'amiante» visent des fibres d'amiante dont le diamètre est inférieur à 3 µm et le rapport longueur-diamètre supérieur à 3 : 1. Seules les fibres d'une longueur supérieure à 5 µm seront prises en compte aux fins de mesures;

e) les termes «exposition à l'amiante» visent le fait d'être exposé au travail, aux fibres respirables d'amiante ou aux poussières d'amiante en suspension dans l'air, que celles-ci proviennent de l'amiante ou de minéraux, matières ou produits contenant de l'amiante;

f) les termes «les travailleurs» incluent les membres des coopératives de production;

(Vertaling)

## Verdrag 162

Verdrag betreffende veiligheid bij het gebruik van asbest

De Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie,  
Door de Raad van Beheer van het Internationaal Arbeidsbureau  
bijeengeroepen te Genève, en aldaar bijeengekomen op 4 juni 1986, in  
haar tweënzeventigste Zitting,

Gelet op de op dit gebied betrekking hebbende internationale arbeidsverdragen en Aanbevelingen, en in het bijzonder van het Verdrag en de Aanbeveling betreffende beroepsziekten (1974), het Werkmilieuverdrag (lucherverontreiniging, lawaai en trillingen) (1977) en gelijknamige Aanbeveling (1977), het Verdrag en de Aanbeveling betreffende beroepsveiligheid en gezondheid (1981), het Verdrag en de Aanbeveling betreffende bedrijfsgezondheidsdiensten (1985), de lijst van beroepsziekten, herzien in 1980 en toegevoegd aan het Verdrag betreffende de prestaties bij arbeidsongevallen en beroepsziekten (1964), alsmede de in 1984 door het Internationaal Arbeidsbureau gepubliceerde praktische handleiding inzake veiligheid bij het gebruik van asbest, waarin principes voor een nationaal beleid en maatregelen op nationaal niveau zijn vastgelegd,

Besloten hebbende tot het aannemen van bepaalde voorstellen met betrekking tot veiligheid bij het gebruik van asbest, welk onderwerp als vierde punt op de agenda van de Zitting voorkomt, en

Vastgesteld hebbende dat deze voorstellen met een internationaal Verdrag dienen te krijgen,

Aanvaardt heden, de vierentwintigste juni van het jaar negentienhonderd zesentachtig het volgende Verdrag, dat kan worden aangehaald als Verdrag betreffende asbest (1986) :

## DEEL I. — Toepassingsgebied en begripsomschrijvingen

## Artikel 1

1. Dit Verdrag is van toepassing op alle activiteiten waarbij werknemers tijdens hun arbeid aan asbest worden blootgesteld.

2. Een lid dat dit Verdrag bekrachtigt kan, na raadpleging van de betrokken meest representatieve organisaties van werkgevers en van werknemers en op basis van vaststelling van de betreffende gezondheidsgevaaren en de toegepaste veiligheidsmaatregelen, bepaalde takken van economische bedrijvigheid of bepaalde ondernemingen van de toepassing van sommige bepalingen van het Verdrag uitsluiten, indien is vastgesteld, dat de toepassing op deze takken of ondernemingen onnodig is.

3. Het bevoegde gezag dient, bij de beslissing over het uitsluiten van bepaalde takken van economische bedrijvigheid of bepaalde ondernemingen rekening te houden met de frequentie, duur en mate van blootstelling alsmede van de aard van de arbeid en de omstandigheden op de werkplek.

## Artikel 2

Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder :

(a) de uitdrukking "asbest" : de vezelige vorm van minerale silicaten behorende tot steen-vormende mineralen van de serpentinegroep, d.w.z. chrysotiel (witte asbest) en de amfiboolgroep, d.w.z. actinoliet, amosiet (bruine asbest, cummingtoniet/gruneriet), anthophylliet, crocidoliet (blauwe asbest), tremoliet of een mengsel dat een of meer van deze bevat;

(b) de uitdrukking "asbeststof" : in de lucht zwevende asbestdeeltjes of neergeslagen asbestdeeltjes die in het arbeidsmilieu kunnen gaan zweven;

(c) de uitdrukking "zwevend asbeststof" : voor meetdoeleinden, stofdeeltjes die door gravimetrische bepaling of een andere equivalente methode zijn bepaald;

(d) de uitdrukking "inadembare asbestvezels" : asbestvezels met een diameter onder 3 µm en een verhouding lengte-tot-diameter boven 3 : 1. Alleen vezels met een lengte boven 5 µm dienen voor metingsdoeleinden in aanmerking te worden genomen;

(e) de uitdrukking "blootstelling aan asbest" : het tijdens arbeid blootstellen aan zwevende inadembare asbestvezels of asbeststof, hetzij afkomstig van asbest hetzij van mineralen, materialen of producten die asbest bevatten;

(f) de uitdrukking "werknemers" : eveneens de deelnemers aan productiecoöperaties;

g) les termes « représentants des travailleurs » visent les représentants des travailleurs reconnus comme tels par la législation ou la pratique nationales, conformément à la convention concernant les représentants des travailleurs, 1971.

## PARTIE II. — Principes généraux

### Article 3

1. La législation nationale doit prescrire les mesures à prendre pour prévenir et contrôler les risques pour la santé dus à l'exposition professionnelle à l'amiante et pour protéger les travailleurs contre ces risques.

2. La législation nationale adoptée en application du paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article doit être revue périodiquement à la lumière des progrès techniques et du développement des connaissances scientifiques.

3. L'autorité compétente peut accorder des dérogations temporaires aux mesures prescrites en vertu du paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article dans des conditions et des délais à fixer après consultation des organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés.

4. Lorsqu'elle accorde des dérogations conformément au paragraphe 3 du présent article, l'autorité compétente doit veiller à ce que les précautions nécessaires soient prises pour protéger la santé des travailleurs.

### Article 4

L'autorité compétente doit consulter les organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés sur les mesures à prendre pour donner effet aux dispositions de la présente convention.

### Article 5

1. L'application de la législation adoptée conformément à l'article 3 de la présente convention doit être assurée par un système d'inspection suffisant et approprié.

2. La législation nationale doit prévoir les mesures nécessaires comprenant l'application des sanctions appropriées pour assurer la mise en œuvre effective et le respect des dispositions de la présente convention.

### Article 6

1. Les employeurs doivent être tenus pour responsables de l'application des mesures prescrites.

2. Chaque fois que deux ou plusieurs employeurs se livrent simultanément à des activités sur un même lieu de travail, ils doivent collaborer en vue d'appliquer les mesures prescrites, sans préjudice de la responsabilité de chacun d'eux à l'égard de la santé et de la sécurité des travailleurs qu'il emploie. L'autorité compétente doit prescrire les modalités générales de cette collaboration lorsque cela est nécessaire.

3. Les employeurs doivent, en collaboration avec les services de santé et de sécurité au travail, et après consultation des représentants des travailleurs intéressés, préparer les procédures à suivre dans des situations d'urgence.

### Article 7

Les travailleurs doivent, dans les limites de leur responsabilité, être tenus de respecter les consignes de sécurité et d'hygiène prescrites visant à prévenir et contrôler les risques pour la santé que comporte l'exposition professionnelle à l'amiante, ainsi qu'à les protéger contre ces risques.

### Article 8

Les employeurs et les travailleurs ou leurs représentants doivent collaborer aussi étroitement que possible, à tous les niveaux dans l'entreprise, pour l'application des mesures prescrites conformément à la présente convention.

## PARTIE III. — Mesures de protection et de prévention

### Article 9

La législation nationale adoptée conformément à l'article 3 de la présente convention doit prévoir que l'exposition à l'amiante doit être prévenue ou contrôlée par l'une ou plusieurs des mesures suivantes :

a) l'assujettissement du travail susceptible d'exposer le travailleur à l'amiante à des dispositions prescrivant des mesures de prévention techniques et des méthodes de travail adéquates, notamment l'hygiène sur le lieu de travail;

(g) de uitdrukking : "werknemersvertegenwoordigers" : de vertegenwoordigers van de werknemers die als zodanig door de nationale wetgeving of praktijk zijn erkend in overeenstemming met het verdrag betreffende de vertegenwoordigers van de werknemers (1971).

## DEEL II. — Algemene beginselen

### Artikel 3.

1. De nationale wetgeving dient de maatregelen voor te schrijven die moeten worden getroffen ter voorkoming en beperking van, en bescherming van werknemers tegen gezondheidsgevaaren als gevolg van beroepsmatige blootstelling aan asbest.

2. De ingevolge in het eerste lid van dit Artikel opgestelde nationale wetgeving dient, met het oog op de technische ontwikkeling en vooruitgang in wetenschappelijke kennis, periodiek te worden herzien.

3. Het bevoegde gezag kan tijdelijke uitzonderingen van de in gevolge van het in het eerste lid van dit Artikel voorgeschreven maatregelen toestaan onder voorwaarden en binnen tijdsgrenzen die moeten worden vastgesteld na raadpleging met de betrokken meest representatieve organisaties van werkgevers en van werknemers.

4. Bij het toestaan van uitzonderingen ingevolge het derde lid van dit Artikel dient het bevoegde gezag te waarborgen, dat de noodzakelijke voorzorgsmaatregelen tot bescherming van de gezondheid van de werknemers worden genomen.

### Artikel 4

Het bevoegde gezag dient de betrokken meest representatieve organisaties van werkgevers en van werknemers te raadplegen over de te nemen maatregelen teneinde de bepalingen van dit Verdrag uit te voeren.

### Artikel 5

1. De naleving van de wetgeving, aangenomen ingevolge artikel 3 van dit verdrag, dient te worden verzekerd door een toereikend en passend controlestelsel.

2. De nationale wetgeving dient te voorzien in de noodzakelijke maatregelen, met inbegrip van passende sancties teneinde een effectieve naleving en uitvoering aan de bepalingen van dit Verdrag te verzekeren.

### Artikel 6

1. Werkgevers dienen verantwoordelijk te worden gesteld voor het nakomen van de voorgeschreven maatregelen.

2. Indien twee of meer werkgevers tegelijkertijd op eenzelfde arbeidsplaats werk uitvoeren, zullen zij, onverminderd de verantwoordelijkheid van elke werkgever voor de gezondheid en veiligheid van zijn werknemers verplicht zijn om samen te werken teneinde te voldoen aan de voorgeschreven maatregelen het bevoegde gezag dient algemene regels voor deze samenwerking vast te stellen indien dit noodzakelijk is.

3. Werkgevers dienen, in samenwerking met de beroepsveiligheids- en gezondheidsdiensten, en na raadpleging van de betrokken werknemersvertegenwoordigers werkwijzen voor te bereiden hoe in noodsituaties moet worden gehandeld.

### Artikel 7

Werknemers dienen, binnen de grenzen van hun verantwoordelijkheid, te voldoen aan de voorgeschreven veiligheids- en hygiënemethodes betreffende het voorkomen en beperken van, en de bescherming tegen, gezondheidsgevaaren als gevolg van beroepsmatige blootstelling aan asbest.

### Artikel 8

Werkgevers en werknemers of hun vertegenwoordigers dienen op alle niveau's in de onderneming zo nauw mogelijk samen te werken bij de toepassing van de maatregelen die ingevolge dit verdrag zijn voorgeschreven.

## DEEL III. — Beschermende en preventieve maatregelen

### Artikel 9

De nationale wetgeving, aangenomen ingevolge Artikel 3 van dit Verdrag, dient er in te voorzien, dat blootstelling aan asbest moet worden voorkomen of beperkt door een of meer van de volgende maatregelen :

(a) het invoeren van voorschriften, die passende beschermingsmaatregelen en werkmethode, met inbegrip van hygiëne op de werkplek voorschrijven, voor arbeid waarin blootstelling aan asbest kan optreden;

b) la prescription de règles et de procédures spéciales, y compris d'autorisations, pour l'utilisation de l'amiante ou de certains types d'amiante ou de certains produits contenant de l'amiante, ou pour certains procédés de travail.

#### Article 10

Là où cela est nécessaire pour protéger la santé des travailleurs et réalisable du point de vue technique, la législation nationale doit prévoir l'une ou plusieurs des mesures suivantes :

a) toutes les fois que cela est possible, le remplacement de l'amiante ou de certains types d'amiante ou de certains produits contenant de l'amiante par d'autres matériaux ou produits, ou l'utilisation de technologies alternatives scientifiquement évalués par l'autorité compétente comme étant inoffensifs ou moins nocifs;

b) l'interdiction totale ou partielle de l'utilisation de l'amiante ou de certains types d'amiante ou de certains produits contenant de l'amiante pour certains procédés de travail.

#### Article 11

1. L'utilisation du crocidolite et de produits contenant cette fibre doit être interdite.

2. L'autorité compétente doit être habilitée, après consultation des organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés, à accorder des dérogations à l'interdiction prévue au paragraphe 1<sup>er</sup> ci-dessus, lorsque le remplacement n'est pas raisonnable et pratiquement réalisable, à condition que des mesures soient prises pour garantir que la santé des travailleurs n'est pas menacée.

#### Article 12

1. Le flochage de l'amiante quelle que soit sa forme doit être interdit.

2. L'autorité compétente doit être habilitée, après consultation des organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés, à accorder des dérogations à l'interdiction prévue au paragraphe 1<sup>er</sup> ci-dessus, lorsque les méthodes de remplacement ne sont pas raisonnables et pratiquement réalisables, à condition que des mesures soient prises pour garantir que la santé des travailleurs n'est pas menacée.

#### Article 13

La législation nationale doit prévoir que les employeurs doivent notifier à l'autorité compétente, selon les modalités et dans la mesure fixée par celle-ci, certains types de travaux comportant une exposition à l'amiante.

#### Article 14

Les producteurs et les fournisseurs d'amiante, de même que les fabricants et les fournisseurs de produits contenant de l'amiante, doivent être tenus pour responsables de l'étiquetage adéquat des récipients et, lorsque cela est approprié, des produits, dans une langue et d'une manière aisément comprises par les travailleurs et les utilisateurs intéressés, selon les prescriptions fixées par l'autorité compétente.

#### Article 15

1. L'autorité compétente doit prescrire des limites d'exposition des travailleurs à l'amiante ou d'autres critères d'exposition pour l'évaluation du milieu de travail.

2. Les limites d'exposition ou les autres critères d'exposition doivent être fixés révisés et actualisés périodiquement à la lumière des progrès technologiques et de l'évolution des connaissances techniques et scientifiques.

3. Dans tous les lieux de travail où les travailleurs sont exposés à l'amiante l'employeur doit prendre toutes les mesures appropriées pour y prévenir ou y contrôler la libération de poussières d'amiante dans l'air, pour s'assurer que les limites d'exposition ou les autres critères d'exposition sont observés ainsi que pour réduire l'exposition à un niveau aussi bas que cela est raisonnable et pratiquement réalisable.

4. Lorsque les mesures prises en application du paragraphe 3 du présent article ne parviennent pas à contenir l'exposition de l'amiante dans les limites d'exposition ou à se conformer aux autres critères d'exposition fixés en application du paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article, l'employeur doit fournir, entretenir et, si nécessaire, remplacer, sans frais pour les travailleurs, un équipement de protection respiratoire adéquat et des vêtements de protection spéciaux dans les cas appropriés. L'équipement de protection respiratoire doit être conforme aux normes établies par l'autorité compétente et n'être utilisé qu'en tant que mesure supplémentaire, temporaire, d'urgence ou exceptionnelle, et ne pas se substituer au contrôle technique.

(b) het voorschrijven van speciale regels en procedures, met inbegrip van het machtigen, voor het gebruik van asbest of van bepaalde asbestsoorten of produkten die asbest bevatten of voor bepaalde werkprocessen.

#### Artikel 10

Waar het voor de bescherming van de gezondheid van werknemers noodzakelijk en technisch praktisch uitvoerbaar is, dient de nationale wetgeving te voorzien in een of meer van de volgende maatregelen :

(a) het vervangen van asbest of van bepaalde asbestsoorten of produkten die asbest bevatten, door andere materialen of produkten of door de toepassing van alternatieve technologieën, door het bevoegde gezag wetenschappelijk geëvalueerd als onschadelijk of minder schadelijk, waar dit mogelijk is;

(b) het geheel of gedeeltelijk verbieden van het gebruik van asbest of van bepaalde asbestsoorten of produkten die asbest bevatten, in bepaalde werkprocessen.

#### Artikel 11

1. Het gebruik van crocidoliet en produkten die deze vezel bevatten, dient te worden verboden.

2. Het bevoegde gezag is, na raadpleging van de betrokken meest representatieve organisaties van werkgevers en van werknemers, gemachtigd om afwijkingen van het in het eerste lid van dit Artikel vervatte verbod toe te staan, indien vervanging praktisch niet redelijk uitvoerbaar is, mits stappen worden genomen om te waarborgen dat de gezondheid van werknemers niet in gevaar wordt gebracht.

#### Artikel 12

1. Het spuiten van alle vormen van asbest dient te worden verboden.

2. Het bevoegde gezag is, na raadpleging van de betrokken meest representatieve organisaties van werkgevers en van werknemers, gemachtigd om afwijkingen van het in het eerste lid van dit Artikel vervatte verbod toe te staan, indien alternatieve methoden praktisch niet redelijk uitvoerbaar zijn, mits stappen worden genomen om te waarborgen, dat de gezondheid van werknemers niet in gevaar wordt gebracht.

#### Artikel 13

De nationale wetgeving dient er in te voorzien, dat werkgevers bepaalde soorten arbeid waarbij van blootstelling aan asbest sprake is melden aan het bevoegde gezag, op een wijze en in een omvang zoals deze door het bevoegde gezag is voorgeschreven.

#### Artikel 14

Producenten en leveranciers van asbest en fabrikanten en leveranciers van produkten die asbest bevatten, dienen verantwoordelijk te worden gesteld voor een doelmatige etikettering van de verpakking en, waar van toepassing, van het produkt in een taal en op een manier die gemakkelijk door de betrokken werknemers en gebruikers wordt begrepen, zoals voorgeschreven door het bevoegde gezag.

#### Artikel 15

1. Het bevoegde gezag dient grenswaarden voor de blootstelling van werknemers aan asbest of andere blootstellingscriteria voor te schrijven voor het evalueren van het werkmilieu.

2. De blootstellingsgrenswaarden of andere blootstellingscriteria dienen, met het oog op technologische ontwikkeling en vooruitgang in technologische en wetenschappelijke kennis, te worden vastgesteld en periodiek te worden herzien en bijgesteld.

3. Op alle werkplekken waar werknemers aan asbest worden blootgesteld, dient de werkgever alle passende maatregelen te treffen om het vrijkomen van asbeststof in de lucht te voorkomen of te beperken teneinde te waarborgen, dat aan de blootstellingsgrenswaarden of andere blootstellingscriteria wordt voldaan en ook om blootstelling tot een zo laag mogelijk niveau te verminderen.

4. Indien de ingevolge het derde lid van dit artikel genomen maatregelen de blootstelling aan asbest niet binnen de blootstellingsgrenswaarden brengen of niet aan de andere ingevolge het eerste lid van dit artikel genoemde blootstellingscriteria voldoen, dient de werkgever, zonder kosten voor de werknemers, geschikte beschermende apparatuur voor de ademhaling en speciale beschermende kleding, waar doelmatig, ter beschikking te stellen, te onderhouden en, indien nodig, te vervangen. Beschermende apparatuur voor de ademhaling dient te voldoen aan normen die door het bevoegde gezag zijn vastgesteld en alleen te worden gebruikt als een aanvullende, tijdelijke, nood- of buitengewone maatregel en niet als een alternatief voor technische bescherming.

## Article 16

Chaque employeur doit établir et mettre en œuvre sous sa responsabilité des mesures pratiques pour la prévention et le contrôle de l'exposition à l'amiante des travailleurs qu'il emploie et pour leur protection contre les risques dus à l'amiante.

## Article 17

1. La démolition des installations ou ouvrages contenant des matériaux isolants friables en amiante et l'élimination de l'amiante de bâtiments ou ouvrages où il est susceptible d'être mis en suspension dans l'air ne doivent être entrepris que par des employeurs ou entrepreneurs reconnus par l'autorité compétente comme étant qualifiés pour exécuter de tels travaux, conformément aux dispositions de la présente convention, et ayant été habilités à cet effet.

2. L'employeur ou l'entrepreneur doit être tenu, avant d'entreprendre des travaux de démolition, d'élaborer un plan de travail spécifiant les mesures à prendre, notamment celles destinées à :

- a) pourvoir à toute la protection nécessaire aux travailleurs;
- b) limiter l'émission de poussières d'amiante dans l'air;
- c) pourvoir à l'élimination des déchets contenant de l'amiante, conformément à l'article 19 de la présente convention.

3. Les travailleurs ou leurs représentants doivent être consultés au sujet du plan de travail visé au paragraphe 2 ci-dessus.

## Article 18

1. Lorsque les vêtements personnels des travailleurs sont susceptibles d'être contaminés par des poussières d'amiante, l'employeur doit, conformément à la législation nationale et en consultation avec les représentants des travailleurs, fournir des vêtements de travail appropriés qui ne doivent pas être portés en dehors des lieux de travail.

2. La manipulation et le nettoyage des vêtements de travail et des vêtements de protection spéciaux après usage doivent s'effectuer dans des conditions sujettes à contrôle, conformément aux exigences de l'autorité compétente, afin de prévenir l'émission de poussières d'amiante.

3. La législation nationale doit interdire d'emporter à domicile les vêtements de travail, les vêtements de protection spéciaux et l'équipement de protection individuelle.

4. L'employeur doit être responsable du nettoyage, de l'entretien et du rangement des vêtements de travail, des vêtements de protection spéciaux et de l'équipement de protection individuelle.

5. L'employeur doit mettre à la disposition des travailleurs exposés à l'amiante des installations de lavabo, bains ou douches sur les lieux de travail, selon ce qui est approprié.

## Article 19

1. Conformément à la législation et à la pratique nationales, l'employeur doit éliminer les déchets contenant de l'amiante d'une manière qui ne présente de risque ni pour la santé des travailleurs intéressés, y compris ceux qui manipulent des déchets d'amiante, ni pour celle de la population au voisinage de l'entreprise.

2. Des mesures appropriées doivent être prises par l'autorité compétente et par les employeurs pour prévenir la pollution de l'environnement général par les poussières d'amiante émises depuis les lieux de travail.

PARTIE IV. — Surveillance du milieu de travail  
et de la santé des travailleurs

## Article 20

1. Là où cela est nécessaire pour la protection de la santé des travailleurs, l'employeur doit mesurer la concentration de poussières d'amiante en suspension dans l'air sur les lieux de travail et surveiller l'exposition des travailleurs à l'amiante à des intervalles et selon des méthodes spécifiés par l'autorité compétente.

2. Les relevés de la surveillance du milieu de travail et de l'exposition des travailleurs à l'amiante doivent être conservés pendant une période prescrite par l'autorité compétente.

3. Les travailleurs intéressés, leurs représentants et les services d'inspection doivent avoir accès à ces relevés.

4. Les travailleurs ou leurs représentants doivent avoir le droit de demander la surveillance du milieu de travail et de faire appel à l'autorité compétente au sujet des résultats de cette surveillance.

## Artikel 16

Elke werkgever dient verantwoordelijk te worden gesteld voor het opstellen en toepassen van praktische maatregelen ter voorkoming en beperking van de blootstelling aan asbest van de werknemers die hij tewerk stelt en voor hun bescherming tegen de gevaren als gevolg van asbest.

## Artikel 17

1. Het afbreken van installaties of bouwwerken die isolatiematerialen met bros asbest bevatten, en het verwijderen van asbest uit gebouwen of bouwwerken waarbij het risico bestaat dat asbest met de lucht zal worden meegevoerd, dienen alleen te worden ondernomen door werkgevers of aannemers die door het bevoegde gezag zijn erkend als gekwalificeerd voor het uitvoeren van dergelijk werk in overeenstemming met de bepalingen van dit Verdrag en die voor het uitvoeren van dergelijk werk zijn gemachtigd.

2. De werkgever of aannemer dient te worden verplicht, alvorens met het afbreekwerk te beginnen, een werkplan op te stellen waarin de te treffen maatregelen worden gespecificeerd, met inbegrip van maatregelen om :

- (a) voor alle noodzakelijke bescherming van de werknemers te zorgen;
- (b) het vrijkomen van asbeststof in de lucht te beperken, en
- (c) voor de afvoer van afval dat asbest bevat, overeenkomstig artikel 19 van dit verdrag, te zorgen.

3. De werknemers of hun vertegenwoordigers dienen te worden geraadpleegd over het werkplan waarnaar in het tweede lid van dit artikel wordt verwezen.

## Artikel 18

1. In het geval dat persoonlijke kleding van de werknemers met asbeststof kan worden verontreinigd, dient de werkgever overeenkomstig de nationale wetgeving en na raadpleging van de werknemersvertegenwoordigers passende werkkleding ter beschikking te stellen, die niet buiten de werkplek dient te worden gedragen.

2. Het behandelen en schoonmaken van gebruikte werkkleding en speciale beschermende kleding dient te worden uitgevoerd onder gecontroleerde omstandigheden, zoals door het bevoegde gezag geëist, teneinde het vrijkomen van asbeststof te voorkomen.

3. De nationale wetgeving dient het mee naar huis nemen van werkkleding en speciale beschermende kleding en van persoonlijke beschermende apparatuur te verbieden.

4. De werkgever dient verantwoordelijk te zijn voor het schoonmaken, onderhouden en opbergen van werkkleding, speciale beschermende kleding en persoonlijke beschermende apparatuur.

5. De werkgever dient te zorgen voor mogelijkheden voor werknemers die aan asbest zijn blootgesteld, om zich op de werkplek te wassen, een bad te nemen of te douchen, al naar gelang passend is.

## Artikel 19

1. In overeenstemming met de nationale wetgeving en praktijk dienen werkgevers afval dat asbest bevat, op zodanige wijze af te voeren, dat dit geen gezondheidsgevaar inhoudt voor de betrokken werknemers, met inbegrip van diegenen die asbestafval hanteren of voor de bevolking in de buurt van de onderneming.

2. Door het bevoegde gezag en door de werkgevers dienen passende maatregelen te worden getroffen om verontreiniging van het algemene milieu door asbeststof dat van de werkplek is vrijgekomen, te voorkomen.

DEEL IV. — Toezicht op het werkmilieu  
en de gezondheid van werknemers

## Artikel 20

1. Waar dit voor de bescherming van de gezondheid van werknemers noodzakelijk is, dient de werkgever de concentraties van asbeststof dat in de lucht is geraakt op werkplekken te meten en de blootstelling van werknemers aan asbest met intervallen met toepassing van methodes die door het bevoegde gezag zijn gespecificeerd, te controleren.

2. De gegevens van het controleren van het werkmilieu en van de blootstelling van werknemers aan asbest dienen te worden bewaard gedurende een periode die door het bevoegde gezag is voorgeschreven.

3. De betrokken werknemers, hun vertegenwoordigers en de inspectiediensten dienen toegang tot deze gegevens te hebben.

4. De werknemers of hun vertegenwoordigers dienen het recht te hebben om het controleren van het werkmilieu te verzoeken en om zich tot het bevoegde gezag te wenden met betrekking tot de resultaten van de controle.

## Article 21

1. Les travailleurs qui sont ou ont été exposés à l'amiante doivent pouvoir bénéficier, conformément à la législation et à la pratique nationales, des examens médicaux nécessaires à la surveillance de leur santé en fonction du risque professionnel, et au diagnostic des maladies professionnelles provoquées par l'exposition à l'amiante.

2. La surveillance de la santé des travailleurs en relation avec l'utilisation de l'amiante ne doit entraîner pour eux aucune perte de gain; elle doit être gratuite et avoir lieu autant que possible pendant les heures de travail.

3. Les travailleurs doivent être informés d'une manière suffisante et appropriée des résultats de leurs examens médicaux et recevoir un conseil individuel sur leur état de santé en relation avec leur travail.

4. Lorsqu'une affectation permanente à un travail impliquant une exposition à l'amiante est déconseillée pour des raisons médicales, tous les efforts doivent être faits, d'une manière compatible avec la pratique et les conditions nationales, pour fournir aux travailleurs intéressés d'autres moyens de conserver leur revenu.

5. L'autorité compétente doit élaborer un système de notification des maladies professionnelles causées par l'amiante.

## PARTIE V. — Information et éducation

## Article 22

1. L'autorité compétente doit, en consultation et en collaboration avec les organisations les plus représentatives d'employeurs et de travailleurs intéressés, prendre les dispositions appropriées pour promouvoir la diffusion des informations et l'éducation de toutes les personnes concernées au sujet des risques que l'exposition à l'amiante comporte pour la santé ainsi que des méthodes de prévention et de contrôle.

2. L'autorité compétente doit veiller à ce que les employeurs aient arrêté par écrit une politique et des procédures relatives aux mesures d'éducation et de formation périodique des travailleurs sur les risques dus à l'amiante et les méthodes de prévention et de contrôle.

3. L'employeur doit veiller à ce que tous les travailleurs exposés ou susceptibles d'être exposés à l'amiante soient informés des risques que leur travail comporte pour la santé et instruits des mesures de prévention ainsi que des méthodes de travail correctes, et qu'ils reçoivent une formation continue en ces matières.

## PARTIE VI. — Dispositions finales

## Article 23

Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

## Article 24

1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

## Article 25

1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

## Artikel 21

1. Werknemers die aan asbest zijn of waren blootgesteld, dienen, in overeenstemming met de nationale wetgeving en praktijk, zodanige medische onderzoeken te krijgen als noodzakelijk zijn om hun gezondheid in verband met het beroepsgevaar te blijven bewaken en om beroepsziekten, veroorzaakt door blootstelling aan asbest, te diagnostiseren.

2. Het controleren van de gezondheid van werknemers in verband met het gebruik van asbest dient niet in verlies aan verdiensten voor hen te resulteren. Dit dient kosteloos te zijn, en zo ver mogelijk, tijdens de werkuren plaats te vinden.

3. Werknemers dienen op een passende en adequate manier te worden geïnformeerd over de resultaten van hun medische onderzoeken en individueel advies te krijgen betreffende hun gezondheid met betrekking tot hun werk.

4. Indien het voortgezet opdragen van werk waarbij van blootstelling aan asbest sprake is, medisch gezien niet raadzaam blijkt te zijn, dient, in overeenstemming met de nationale omstandigheden en praktijk, elke inspanning worden gedaan om de betrokken werknemers andere mogelijkheden te bieden om hun inkomen te behouden.

5. Het bevoegde gezag dient een systeem te ontwikkelen voor de bekendmaking van door asbest veroorzaakte beroepsziekten.

## DEEL V. — Informatie en voorlichting

## Artikel 22

1. Het bevoegde gezag dient na raadpleging van en in samenwerking met de betrokken meest representatieve organisaties van werkgevers en van werknemers doelmatige voorzieningen te treffen ter bevordering van de verspreiding van informatie en de voorlichting van alle betrokkenen in verband met gevaren voor de gezondheid als gevolg van blootstelling aan asbest en met methoden ter voorkoming van en bescherming ertegen.

2. Het bevoegde gezag dient te waarborgen, dat de werkgevers schriftelijke beleidsmaatregelen en werkwijzen hebben opgesteld met betrekking tot maatregelen voor de voorlichting en periodieke opleiding van werknemers over de gevaren van asbest en methodes ter voorkoming van en bescherming ertegen.

3. De werkgever dient te waarborgen, dat alle werknemers die aan asbest zijn of waarschijnlijk worden blootgesteld, over de gevaren voor de gezondheid die met hun werk verband houden, worden geïnformeerd, over preventieve maatregelen en correcte werkmethode worden geïnstrueerd en op deze terreinen steeds opleiding blijven krijgen.

## DEEL VI. — Slotbepalingen

## Artikel 23

De officiële bekrachtigingen van dit Verdrag worden aan de Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau medegedeeld en door hem geregistreerd.

## Artikel 24

1. Dit Verdrag is slechts verbindend voor de Leden van de Internationale Arbeidsorganisatie die hun bekrachtiging door de Directeur-Generaal hebben doen registreren.

2. Het treedt in werking twaalf maanden na de datum waarop de bekrachtigingen van twee Leden door de Directeur-Generaal zijn geregistreerd.

3. Vervolgens treedt dit Verdrag voor ieder Lid in werking twaalf maanden na de datum, waarop zijn bekrachtiging is geregistreerd.

## Artikel 25

1. Ieder lid dat dit verdrag heeft bekrachtigd, kan het opzeggen na afloop van een termijn van tien jaar na de datum waarop het Verdrag in werking is getreden, door middel van een aan de Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau gerichte en door deze geregistreeerde verklaring. De opzegging wordt eerst van kracht een jaar na de datum waarop zij is geregistreerd.

2. Ieder Lid dat dit Verdrag heeft bekrachtigd en niet binnen een jaar na afloop van de termijn van tien jaar, als bedoeld in het vorige lid, gebruik maakt van de bevoegdheid tot opzegging, bedoeld in dit artikel, is voor een nieuwe termijn van tien jaar gebonden en kan daarna dit verdrag opzeggen na afloop van elke termijn van tien jaar op de voorwaarden bedoeld in dit artikel.

## Article 26

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

## Article 27

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

## Article 28

Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

## Article 29

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement :

a) la ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 25 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur;

b) à partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant révision.

## Article 30

Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa soixante-douzième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 25 juin 1986.

En foi de quoi ont apposé leurs signatures, ce vingt-sixième jour de juin 1986 :

Le Président de la Conférence,  
Hugo Fernandez Faingold

Le Directeur général du Bureau international du Travail,  
Francis Blanchard

Etats	Date du dépôt de l'instrument de ratification	Date de l'entrée en vigueur
ALLEMAGNE	18 novembre 1994	18 novembre 1995
BELGIQUE	11 octobre 1996	11 octobre 1997
BOLIVIE	11 juin 1990	11 juin 1991
BOSNIE-HERZEGOVINE	2 juin 1993	2 juin 1994
BRESIL	18 mai 1990	18 mai 1991
CAMEROUN	20 février 1989	20 février 1990
CANADA	16 juin 1988	16 juin 1989
CHILI	14 octobre 1994	14 octobre 1995
CYPRUS	7 août 1992	7 août 1993
CROATIE	8 octobre 1991	8 octobre 1992

## Artikel 26

1. De Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau stelt alle Leden van de Internationale Arbeidsorganisatie in kennis van de registratie van alle bekrachtigingen en opzeggingen die hem door de Leden van de Organisatie zijn medegedeeld.

2. Bij de kennisgeving aan de Leden van de Organisatie van de registratie van de tweede hem medegedeelde bekrachtiging, vestigt de Directeur-Generaal de aandacht van de Leden van de Organisatie op de datum waarop dit Verdrag in werking treedt.

## Artikel 27

De Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau doet aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties mededeling, ter registratie in overeenstemming met het bepaalde in artikel 102 van het Handvest der Verenigde Naties, van de volledige bijzonderheden omtrent alle bekrachtigingen en opzeggingen die hij overeenkomstig de voorgaande Artikelen heeft geregistreerd.

## Artikel 28

De Raad van Beheer van het Internationaal Arbeidsbureau brengt, telkens wanneer deze dit noodzakelijk acht, aan de Algemene Conferentie verslag uit over de toepassing van dit Verdrag en onderzoekt of het wenselijk is de gehele of gedeeltelijke herziening ervan op de agenda van de Conferentie te plaatsen.

## Artikel 29

1. Indien de Conferentie een nieuw verdrag aanneemt, houdende gehele of gedeeltelijke herziening van dit Verdrag, zal, tenzij het nieuwe verdrag anders bepaalt :

a) bekrachtiging door een Lid van het nieuwe verdrag, houdende herziening, ipso jure onmiddellijke opzegging van dit verdrag ten gevolge hebben, niettegenstaande het bepaalde in artikel 25, onder voorbehoud evenwel dat het nieuwe verdrag, houdende herziening, in werking is getreden;

b) met ingang van de datum waarop het nieuwe verdrag, houdende herziening, in werking is getreden, dit Verdrag niet langer door de leden kunnen worden bekrachtigd.

2. Dit Verdrag blijft echter in elk geval naar vorm en inhoud van kracht voor de Leden die het hebben bekrachtigd en die het nieuwe verdrag, houdende herziening, niet hebben bekrachtigd.

## Artikel 30

De Engelse en Franse tekst van dit Verdrag zijn gelijkelijk authentiek.

De voorgaande tekst is de authentieke tekst van het Verdrag naar behoren aangenomen door de Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie tijdens haar tweënzeventigste zitting, welke werd gehouden te Genève en voor gesloten werd verklaard op de vijftiëntwintigste juni 1986.

Ten blijke waarvan wij onze handtekening hebben geplaatst op de zesentwintigste juni 1986 :

De Voorzitter van de Conferentie,  
(WG) Hugo Fernandez Faingold

De Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau,  
(WG) Francis Blanchard

Staten	Datum van neerlegging van de bekrachtigingsworkonde	Datum van inwerkingtreding
BELGIE	11 oktober 1996	11 oktober 1997
BOLIVIA	11 juni 1990	11 juni 1991
BOSNIE-HERZEGOWINA	2 juni 1993	2 juni 1994
BRAZILIE	18 mei 1990	18 mei 1991
CANADA	16 juni 1988	16 juni 1989
CYPRUS	7 augustus 1992	7 augustus 1993
CHILI	14 oktober 1994	14 oktober 1995
DUITSLAND	18 november 1994	18 november 1995
ECUADOR	11 april 1990	11 april 1991
FINLAND	20 juni 1988	20 juni 1989

Etats	Date du dépôt de l'instrument de ratification	Date de l'entrée en vigueur	Staten	Datum van neerlegging van de bekrachtigingsoorkonde	Datum van inwerkingtreding
EQUATEUR	11 avril 1990	11 avril 1991	GUATEMALA	18 april 1989	18 april 1990
ESPAGNE	2 août 1990	2 août 1991	JOEGOSLAVIE	29 mei 1989	29 mei 1990
FINLANDE	20 juin 1988	20 juin 1989	KAMEROEN	20 februari 1989	20 februari 1990
GUATEMALA	18 avril 1989	18 avril 1990	KROATIE	8 oktober 1991	8 oktober 1992
NORVEGE	4 février 1992	4 février 1993	NOORWEGEN	4 februari 1992	4 februari 1993
OUGANDA	27 mars 1990	27 mars 1991	SLOVENIE	29 mei 1992	29 mei 1993
SLOVENIE	29 mai 1992	29 mai 1993	SPANJE	2 augustus 1990	2 augustus 1991
SUEDE	2 septembre 1987	16 juin 1989	UGANDA	27 maart 1990	27 maart 1991
SUISSE	16 juin 1992	16 juin 1993	URUGUAY	6 septembre 1995	6 september 1996
URUGUAY	6 septembre 1995	6 septembre 1996	ZWEDEN	2 september 1987	16 juni 1989
YOUgosLAVIE	29 mai 1989	29 mai 1990	ZWITSERLAND	16 juni 1992	16 juni 1993

MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES,  
MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL  
ET MINISTRE DES FINANCES

F. 97 — 737

[C - 97/11036]

10 JANVIER 1997. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 23 mars 1977 déterminant les garanties de sécurité que doivent présenter certaines machines, appareils et canalisations électriques

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 11 juillet 1961 relative aux garanties de sécurité et de salubrité que doivent présenter les machines, les parties de machines, le matériel, les outils, les appareils, les récipients et les équipements de protection, notamment l'article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>, modifié par la loi du 7 juillet 1994, et l'article 2, alinéa 1<sup>er</sup>, modifié par la loi du 22 décembre 1989;

Vu la directive 73/23/CEE du 19 février 1973 du Conseil, concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives au matériel électrique destiné à être employé dans certaines limites de tension, modifiée par la directive 93/68/CEE du 22 juillet 1993 du Conseil;

Vu l'arrêté royal du 23 mars 1977 déterminant les garanties de sécurité que doivent présenter certaines machines, appareils et canalisations électriques, modifié par les arrêtés royaux du 12 août 1981 et du 6 juillet 1987;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie, de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** L'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 23 mars 1977 déterminant les garanties de sécurité que doivent présenter certaines machines, appareils et canalisations électriques, modifié par l'arrêté royal du 12 août 1981, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1<sup>er</sup>. Le présent arrêté s'applique aux machines, appareils et canalisations électriques destinés à être employés à une tension nominale comprise entre 50 et 1 000 V pour le courant alternatif et 75 et 1 500 V pour le courant continu.

Toutefois, il n'est pas applicable :

1. — aux machines, appareils et canalisations d'électroradiologie et d'électricité médicale;
- aux parties électriques des ascenseurs et monte-charge;
- aux compteurs électriques;

MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN,  
MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID  
EN MINISTERIE VAN FINANCIEN

N. 97 — 737

[C - 97/11036]

10 JANUARI 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 maart 1977 tot vaststelling van de veiligheidswaarborgen welke bepaalde elektrische machines, apparaten en leidingen moeten bieden

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 11 juli 1961 betreffende de waarborgen welke de machines, de onderdelen van machines, het materieel, de werktuigen, de toestellen, de recipienten en de beschermingsmiddelen inzake veiligheid en gezondheid moeten bieden, inzonderheid op artikel 1, § 1, gewijzigd bij de wet van 7 juli 1994, en artikel 2, eerste lid, gewijzigd bij de wet van 22 december 1989;

Gelet op de richtlijn 73/23/EEG van de Raad van 19 februari 1973 betreffende de onderlinge aanpassing van de wettelijke voorschriften der Lidstaten inzake elektrisch materiaal bestemd voor gebruik binnen bepaalde spanningsgrenzen, gewijzigd door de richtlijn 93/68/EEG van de Raad van 22 juli 1993;

Gelet op het koninklijk besluit van 23 maart 1977 tot vaststelling van de veiligheidswaarborgen welke bepaalde elektrische machines, apparaten en leidingen moeten bieden, gewijzigd door de koninklijke besluiten van 12 augustus 1981 en 6 juli 1987;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie, van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën, van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Artikel 1 van het koninklijk besluit van 23 maart 1977 tot vaststelling van de veiligheidswaarborgen welke bepaalde elektrische machines, apparaten en leidingen moeten bieden, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1981, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 1. Dit besluit is van toepassing op de elektrische machines, apparaten en leidingen bestemd voor een nominale wisselspanning tussen 50 en 1 000 V en een nominale gelijkspanning tussen 75 en 1 500 V.

Het is echter niet van toepassing op :

1. — de elektroradiologische en elektromedische machines, toestellen en leidingen;
- de elektrische gedeelten van personen- en goederenliften;
- de elektriciteitsmeters;